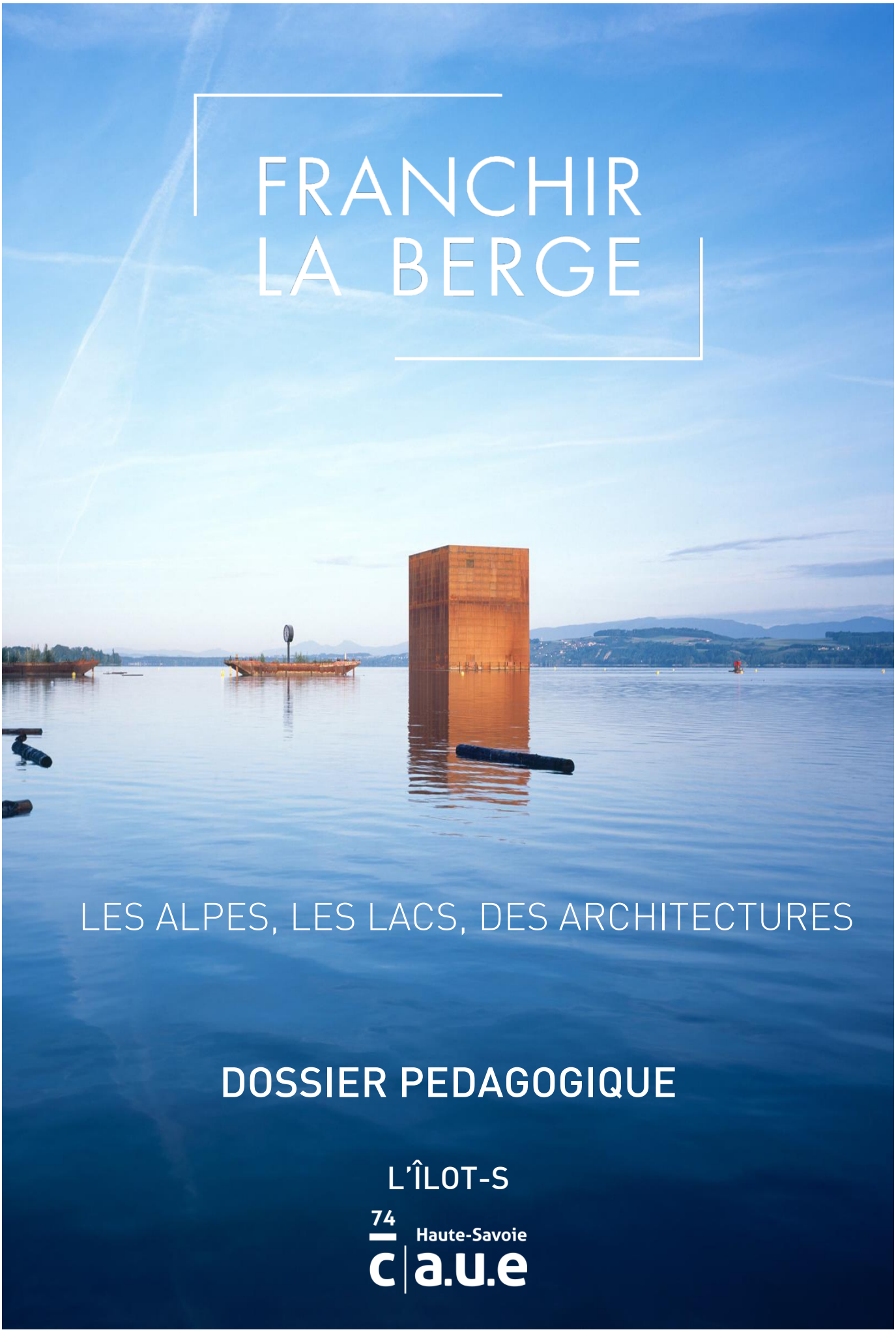
FRANCHIR LA BERGE



LES ALPES, LES LACS, DES ARCHITECTURES

DOSSIER PEDAGOGIQUE

L'ÎLOT-S

74 Haute-Savoie
c|a.u.e

« Car pour pouvoir se faire sa place, l'objet nouveau doit d'abord nous inciter à porter un regard nouveau sur ce qui est déjà là. On lance une pierre dans l'eau. Un tourbillon de sable s'élève puis s'apaise à nouveau. L'agitation a été nécessaire. La pierre a trouvé sa place. Mais l'étang n'est plus le même qu'auparavant. »

Peter Zumthor, architecte
in *Penser l'architecture*

Couverture : Expo 02, Morat, Architectures Jean Nouvel & GIMM Architekten, 2002 © Philippe Ruault

PRESENTATION

UNE RELATION CONTEMPORAINE :
L'EAU ET L'ARCHITECTURE DANS L'ESPACE ALPIN

Depuis une dizaine d'années, le CAUE de Haute-Savoie explore les relations de l'architecture du XXème siècle en relation avec le contexte spécifique du milieu savoyard et le développement particulier des activités qui y prennent place.
Ainsi, les ouvrages de la collection « Portrait » et des expositions monographiques ont mis en valeur les constructions traditionnelles (Albert Laprade), l'émergence puis le développement d'une architecture moderne (Henry Jacques Le Même), la gestion de nouveaux programmes publics, sociaux ou industriels (Maurice Novarina), la naissance d'une architecture spécifique aux activités de tourisme en altitude (Jacques Labro, Marcel Breuer, Jean Prouvé, Charlotte Perriand) ou la perpétuation d'une approche humaniste des activités socioculturelles (André Wogenscky et Louis Miquel aux Marquisats à Annecy).

Après ces travaux monographiques, le CAUE de Haute-Savoie dédie cette exposition à une thématique mettant en évidence les relations à l'eau, résumées sous le titre « Franchir la Berge ». Qu'elle s'établisse en belvédère, se rapproche jusqu'à tutoyer la berge, franchisse la ligne du rivage ou aspire à se laisser glisser sur les flots, l'architecture a instauré, tout au long du XXème et au début du XXIème siècle, une relation féconde à l'eau.
Références iconiques, projets privés ou publics se sont télescopés sur les berges des lacs. Quelques grands noms de l'architecture y ont arrimé les élans de leurs rêves, concrétisé leur talent, manifesté leur volonté d'anticiper le monde à venir…
C'est ce pan inexploré de la production architecturale réalisée, projetée ou rêvée entre les années 1930 et 2030 que l'exposition « Franchir la Berge » se propose de révéler.

L'EXPOSITION : 4 thèmes, 4 œuvres, 4 modules

La scénographie de l'exposition se concentre sur 4 modules chacun introduit par une œuvre contemporaine réalisée par Sylvie de Meurville, sculptrice. Chaque module évoque un thème qui lie la relation entre l'eau et l'architecture : contempler, tutoyer, chevaucher et investir. Ces thèmes sont illustrés par une image icône grand format, des photographies en lien avec l'histoire locale, d'autres évoquant l'actualité architecturale autour de l'eau et, pour finir, des projets prospectifs.

Contempler :

Tutoyer :

Chevaucher :

Investir :

Pour prolonger l'exposition : le CAUE, partenaire du festival Annecy Paysages a exposé une œuvre de Sylvie de Meurville au bord du lac : http://sylviedemeurville.fr/index.html

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

RELATIONS

EAUX

CONTEXTE GEOGRAPHIQUE

APPREHENDER L'EAU PAR L'ESPACE ARCHITECTURAL ET INVERSEMENT

INNOVATIONS

ARC ALPIN

FORME ET FONCTION

COULEUR

ESPACE

CONTEMPLER/VOIR/OBERVER

LUMIERE

NECESSITE D'HABITER SUR L'EAU ?

TUTOYER/APPROCHER

POINT DE VUE

CHEVAUCHER/TOUCHER

INTERIEUR/EXTERIEUR

INVESTIR/INVENTER (pour demain)

TEXTURE/MATIERE

LIGNES DE FORCES

PROSPECTIVE

SUBAQUATIQUE

SCIENCE-FICTION

INTEGRATION DU BATIMENT DANS SON ENVIRONNEMENT

PROJET DE SOCIETE

PROGRES ET IMAGINAIRES SCIENTIFIQUE

ENVIRONNEMENT

SEUIL

CARTOGRAPHIE

LACS

AMBIANCES

ECHELLE

CREATIVITE

LIEU

CADRAGE

REVE

STRUCTURE

HABITER

VIS-A-VIS

UNIVERS TERRIEN/AQUATIQUE

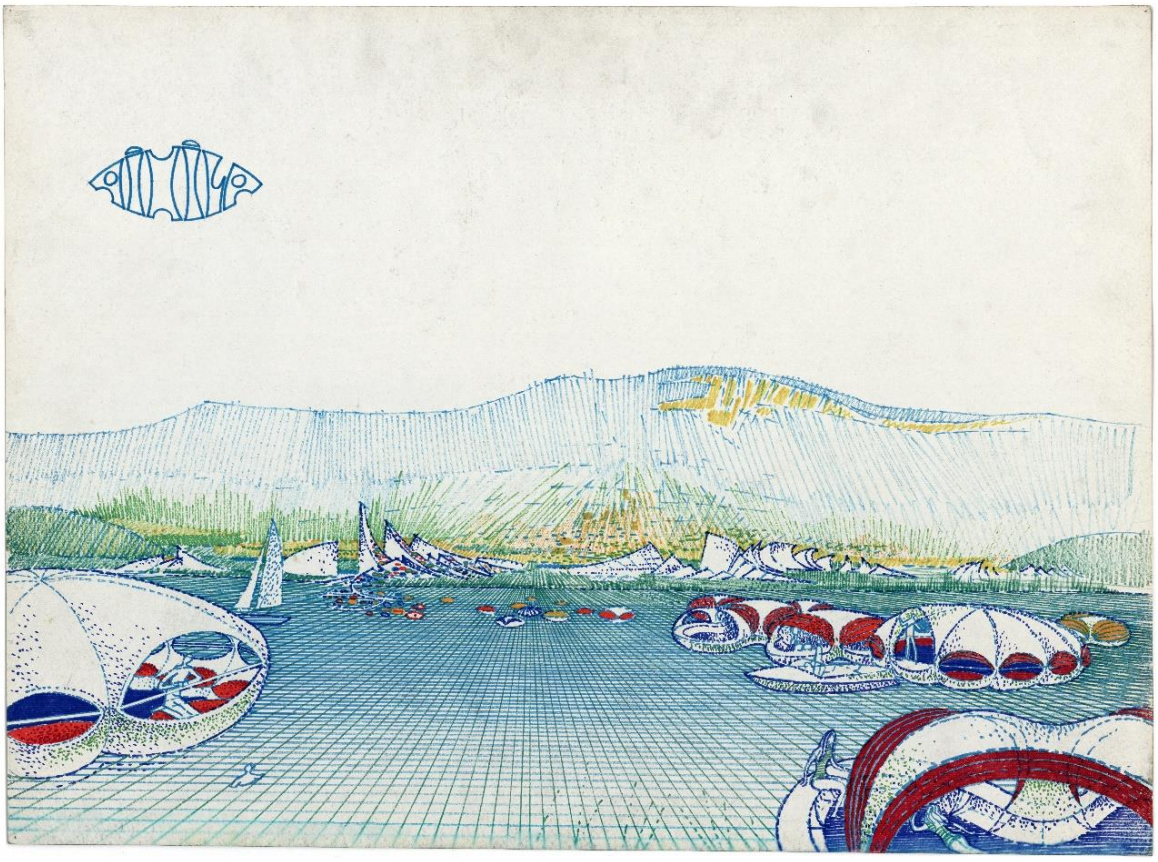
PAYSAGE

FRANCHIR L'IMAGINAIRE

IMPLANTATION

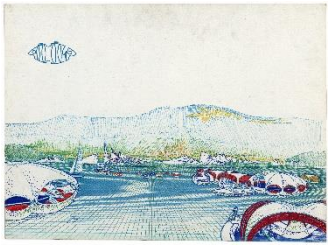
ANALYSER LE THEME « INVESTIR »

Exemple de lecture d'image basée sur un thème de l'exposition à partir de deux éléments.
Investir est compris ici comme construire sur l'eau, inventer… pour demain.



Aixila, lac du Bourget, Jean Louis Chanéac, architecte, 1962 / *Copyright : Nelly Chanéac, archives départementales de Savoie*

Centres culturels flottants, Zurich, Walter Jonas, architecte, 1967 / *Copyright : gta Archives*



Que voit-on ?

→ Description de l'iconographie

L'image est un dessin au feutre, représentant le lac du Bourget à Aix-les-Bains avec au dernier plan les montagnes. Il est titré « Aixila » en référence à la ville d'Aix-les-Bains. Dans ce paysage, l'architecte Jean-Louis Chanéac a dessiné en premier plan des habitations qu'il nomme « soucoupes flottantes » - cellules autonomes amphibies - puis en plan intermédiaire des habitations plus étalées dans l'espace, que l'on peut imaginer sur la rive et que l'architecte nomme « ville cratère ».
Les lignes des modules sont courbes et contrastent avec la planéité de l'eau représentée par un quadrillage. On remarque au premier plan des personnages permettant de saisir l'échelle d'Aixila. Ce que Jean-Louis Chanéac imagine en 1962, est une autre manière d'habiter. Le dessin est coloré, habité par les personnages et l'on ressent une vie flottante.

Que voit-on ?

→ Description de l'iconographie

L'image est un dessin réalisé à l'aquarelle, représentant le lac de Zurich avec les montagnes qui cadrent la peinture. Le lac est central sur l'image. Ici, il est question de centres culturels qui seraient « posés » sur le lac et répartis en quatre îlots, comme des vasques. Ces vasques reliées entre elles flottent sur l'eau. La forme crée une double fonction : pour la flottaison et pour accueillir un public lors de spectacles via un dispositif de gradins insérés dans chaque vasque. Elles sont différenciées par des couleurs sur la coque extérieure. Chaque élément possède au moins un ponton d'accostage. Il y a un unique point de connexion avec la terre pour accéder à l'une des vasques. Celle-ci fait le lien entre la terre et l'ensemble du projet de centres culturels. Toutes les vasques sont reliées entre elles. Ce dessin fait appel à la figure de l'archipel, de l'île isolée du reste du monde où une nouvelle société est basée sur les loisirs et la culture.

Questionnement autour des deux iconographies : éléments d'analyse

→ La technique

Le contexte des années 60 est source de réflexion sur l'architecture en prenant en compte les nouvelles techniques de l'époque. Aussi, comme à l'époque de l'architecture moderne (début du XXème siècle) le béton est devenu un élément essentiel aux constructions ; dans les années 60, les résines, le plastique sont de nouveaux matériaux explorés par certains architectes. Les soucoupes flottantes autonomes d'Aixila sont imaginées en plastique.

Exemple : le tétrodon, construction modulaire – Atelier d'urbanisme et d'architecture (Jacques Berce et Henri Ciriani) – années 1970. Les coques sont en polyester

→ Le contexte et les connexions

L'architecture s'étudie dans son contexte et s'inscrit sur un site qui nécessite de faire un « état des lieux » de l'environnement proche de la réalisation. Les deux dessins présentés ci-dessous montrent la prise en compte de l'environnement proche. Jean-Louis Chanéac avec la ville cratère s'ancre dans le paysage en créant la forme des habitations en référence aux montagnes. Le lac est à la fois un territoire à habiter, et une infrastructure de transport qui permet de relier les éléments flottants et les éléments ancrés sur la berge dans un projet d'ensemble, qui tire parti de toutes les caractéristiques du site. Cet architecte s'inspire des formes naturelles pour concevoir ses projets : ici les coques font penser à des coquillages.
Au-delà de la connexion au site, il est aussi intéressant de relever le choix de la connexion à la terre. Dans le projet Aixila, pour relier la terre aux soucoupes flottantes, seul l'usage du bateau est possible. Dans le projet des centres culturels, une connexion entre la terre et l'une des vasques est imaginée. En appui des projets de Chanéac et Jonas, on peut aussi rattacher les œuvres de Sylvie De Meurville – présentes dans l'exposition à chaque thématique - qui s'ancrent et se connectent au site par leur singularité, par l'étude du lieu et particulièrement de tous les affluents qui gravitent autour du lac.

Exemple : le lac d'Aiguebelette - Sylvie De Meurville. Sculpture - 2018

→ **L'eau et l'architecture**

Dans les deux projets présentés, il est question d'architecture sur l'eau (et sur terre avec la ville cratère de Chanéac). Comment habiter l'eau ? Comment INVESTIR l'eau (que ce soit en logement individuel ou centre culturel) ? Le projet de Jonas est un projet ciblé sur un élément : la culture déclinée par des vasques flottantes. Celui de Chanéac propose une manière d'urbaniser entre lac et rive, dans le prolongement de la ville d'Aix-les-bains.

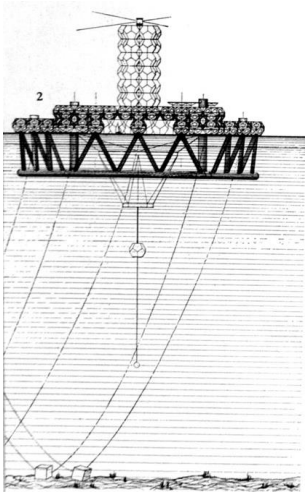
D'autres architectes ont étudié le rapport à l'eau dans l'architecture

Kenzo TANGE – *« Tokyo 1960 ».* L'architecte projette de construire un axe autoroutier linéaire joignant Tokyo et sa gare à la ville de Kisarazu, située de l'autre côté de la baie.

Paul MAYMONT – La ville flottante imaginée *« Thalassa »* en 1959. De 300m de diamètre, chaque structure flottante était reliée aux autres par des ponts suspendus.

Vincent CALLEBAUT – « *Genève 2020* ». Projet réalisé en 2005.

■ Voir article du journal de l'exposition (avant dernière page)



Edouard ALBERT et Jacques-Yves COUSTEAU – *« Monacopolis »* 1966. Projet de créer une île artificielle à Monaco

→ La recherche d'un renouveau

L'architecture des années 60 et 70 (dans un contexte de reconstruction d'après-guerre) est marquée par la réalisation de grands ensembles destinés à répondre à l'évolution du logement (*Par exemple La Rouvière à Marseille achevée en 1973*). Dans cette dynamique de construction impulsée par le gouvernement, certains architectes essayent de penser l'architecture autrement en revendiquant :

- une nouvelle forme,
- une nouvelle manière de penser l'habitat pour l'individu,
- une possibilité d'évolution du bâti sous forme de modules qui se connecteraient les uns aux autres.

Parmi eux, Chanéac, Pascal et Claude Hausermann développent la coque comme dispositif architectural. Celle-ci annule la notion de façade et libère justement la forme parallélépipédique des grands ensembles. La coque est mobile, juxtaposable, elle peut flotter sur l'eau, se sectionner, se greffer, parasiter une façade trop sage pour répondre aux besoins des habitants.

Villa Chanéac – Jean Louis Chanéac - Aix les Bains – 1974 à 1976 -

La bulle pirate – Marcel Lachat - Genève – 1970 -

→ Le module

Le module (ou la cellule d'habitation) est un élément récurent dans l'histoire de l'architecture du XXème siècle. Que sa forme soit cubique ou ronde, le module permet de faire évoluer un bâtiment en fonction des besoins. Cette manière de penser s'adapte à l'individu et s'assemble pour la collectivité. Penser les usages de l'individu dans son habitat, à son échelle, autonome, fonctionnel est un positionnement assumé. Chanéac est l'un des architectes qui promeut le principe de modularité à forme ronde (la coque) dans les années 60 et 70.

Architecture à géométrie variable – Etude pour un village d'enfants SOS de France en bord de mer - 1966

Soucoupes flottantes – étude d'une cellule proliférante adaptée au milieu aquatique - 1965

→ La question de la prospective

Ces recherches pour une société nouvelle sont en lien avec un mouvement nommé GIAP : Groupement International d'Architecture Prospective. Il regroupe différents architectes qui signent un manifeste en 1965 :

« L'explosion démographique, l'accélération spectaculaire des progrès techniques et scientifiques, l'augmentation constante du niveau de vie, la socialisation du temps, de l'espace et de l'art, l'importance croissante des loisirs, l'importance des facteurs temps et vitesse dans les notions de communications, font éclater les structures traditionnelles de la société.
Nos villes, notre territoire ne sont plus adaptés à ces transformations. Il devient urgent de prévoir et d'organiser l'avenir au lieu de le subir. Le GIAP a pour but de rassembler tous ceux, techniciens, artistes, sociologues et spécialistes divers qui recherchent des solutions urbanistiques et architecturales nouvelles. Le GIAP veut être un lien entre les chercheurs de tous les pays, même si leurs thèses sont parfois opposées. Le GIAP n'a donc pour l'instant d'autre doctrine que la prospective architecturale. CONTRE une architecture rétrospective. POUR une architecture prospective. »

Signé à Paris, en mai 1965 par Yona Friedman, Walter Jonas, Paul Maymont, Georges Patrix, Michel Ragon, Ionel Schein, Nicolas Schöffer.

PISTES PEDAGOGIQUES

Arts de l'espace

→ Investir ou comment les architectures sur l'eau sont-elles construites ?
On peut interroger les élèves sur les constructions au bord ou dans l'eau. Comment sont-elles construites ? Comment cela tient-il ? Comment y accède-t-on ? Après une session théorique, il est possible d'imaginer un atelier maquette pour mettre en œuvre les hypothèses.

- Cités palafittes

Les constructions dites palafittes se sont répandues, dès le Néolithique, en bord de lac, dans les Alpes. Il s'agit de planter des pieux profonds au fond de l'eau pour avoir un support sur lequel il est possible de déployer une structure.
L'observatoire régional des lacs alpins d'Annecy développe bien ce sujet.

Exemple : le village de Uhldingen-Mühlhofen - Allemagne

- La Hollande, pionnière des constructions sur l'eau

Ce pays est un gigantesque delta, cerné par 3 fleuves. ¼ du territoire est sous le niveau de la mer. L'eau est omniprésente et l'activité économique se tourne en majorité sur la façade maritime. Avec une densité très forte, la population apprend à vivre avec l'eau en développant le concept de maisons flottantes. Après avoir lutté contre l'eau en érigeant des digues, le crédo est maintenant d'essayer d'apprivoiser l'eau et de vivre avec en proposant des projets architecturaux durables et écologiques à travers les « villes flottantes ».

Exemple : le quartier sur l'eau d'Ijburg en Hollande – Architecte : Koen Olthuis – Agence Waterstudio – depuis 1996.

- centre culturel en Suisse

Un centre culturel flottant va prochainement (2018) s'installer sur le lac des Quatre-Cantons. Cette scène flottante « Seerose » a été inaugurée en 2015.

Exemple : centre culturel suisse - construction métallique de 50m x 50m

→ Le seuil

A travers toutes les thématiques, l'exposition interroge la notion de seuil, de limite entre la rive et le lac ou la mer. Ce sujet est essentiel en architecture et peut être étudié avec les élèves. On peut proposer un atelier d'observation dans l'espace de l'école, dans l'espace public, au bord d'un lac : qu'est-ce qui marque la limite ? Comment est symbolisé l'entre-deux ? Comment le lien entre dehors et dedans est-il créé ? Comment sont posées les ouvertures par rapport au lac, à la rue, à la cour de l'école ? Par la suite, il est possible de matérialiser ce seuil, cet entre-deux lors d'un atelier pratique pour matérialiser, par une installation, cet espace (poser un banc, créer une bande sonore, marquer par la couleur au sol…)

→ Le rapport au cadre

Les thématiques CONTEMPLER ou TUTOYER posent particulièrement la notion de rapport au cadre. Que choisit-on de contempler ou d'approcher ? Quel regard et point de vue choisit-on de porter sur le grand paysage lacustre ? L'ESAAA à Annecy (CONTEMPLER), construite dans la pente, s'ouvre entièrement face au lac et bénéficie d'une terrasse en étage qui offre un panorama sur la ville et l'eau. Le projet du musée du vin à Lavaux en Suisse (TUTOYER) sort de la roche pour créer une gigantesque avancée de verre qui surplombe les vignes en contrebas et le lac du Léman.

Le travail de Sylvie de Meurville se porte aussi sur le cadre : celui ouvert dans l'œuvre *Du lac de constance au lac des Quatre Cantons.* Etant en « négatif » il perturbe notre regard, l'inverse. Dispersés comme des îles, les lacs ouvrent et ponctuent l'espace blanc et ouvert. *Le lac Léman*, quant à lui, est contraint dans un cadre blanc qui s'oublie en observant l'œuvre mais reste présent dans son ensemble.

Avec les élèves, l'atelier du cadre peut être mis en place en découpant dans un carton vierge de tout dessin, un cadre qui permet de positionner son regard et définir ce que l'on veut regarder. A partir de ce cadre, les élèves peuvent faire des croquis de leur point de vue.

Arts visuels

→ Le travail de Sylvie de Meurville

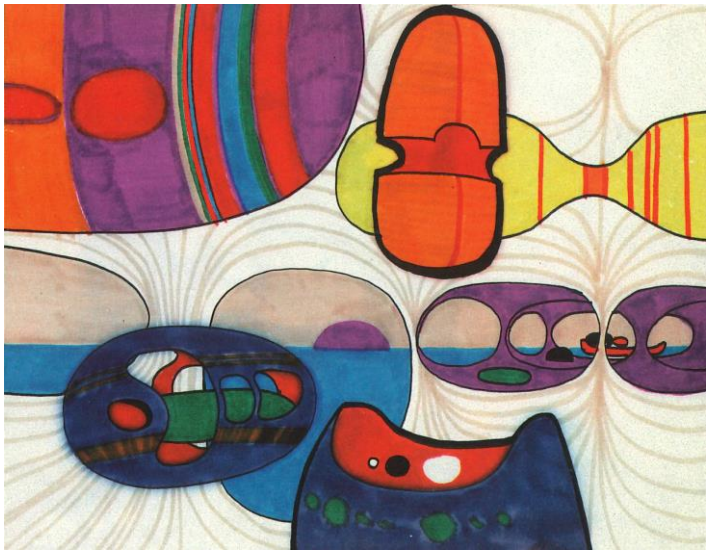
Sylvie De Meurville expose ses sculptures comme les papillons dans un muséum d'histoire naturelle. Les lacs et leurs affluents sont épinglés et fragiles comme les animaux figés des muséums. Ils informent aussi, donnent un regard distancié et précis de l'eau.
Chaque œuvre pourrait représenter, figurer pour l'élève une forme, un objet. Aussi, l'atelier peut s'amorcer par les représentations imaginées des élèves mises en mots. Sylvie De Meurville voit dans CONTEMPLER une feuille, dans TUTOYER un négatif de la réalité, dans CHEVAUCHER un Pierrot lunaire qui chevauche le croissant de lune, dans INVESTIR une grosse bête avec ses griffes. L'atelier peut ensuite consister à prendre possession des lignes et tâches et de se tourner vers l'abstraction en proposant aux élèves un atelier à l'encre, aléatoire ou non, pour créer des œuvres de lignes et tâches, fragiles et légères comme les collections des muséums.

→ La vue en plan

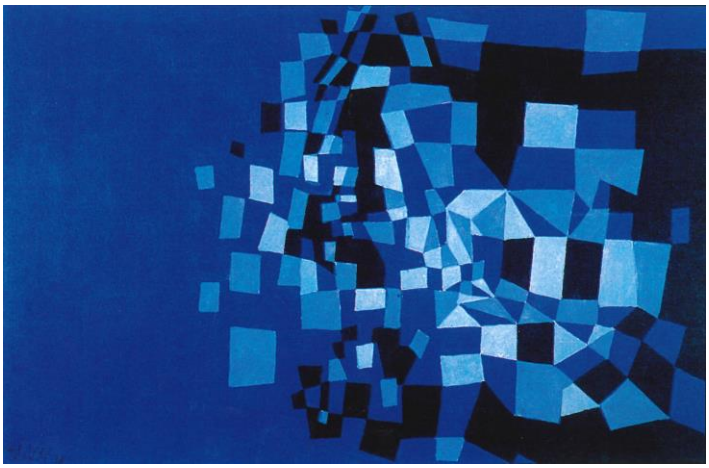
On peut aussi se référer à la cartographie et travailler sur la vue en plan à partir de l'exposition. Que ce soit par les œuvres de Sylvie De Meurville ou les plans des architectes *(dans le journal d'exposition plan de Paul Jacques Grillo, plan de la ville flottante du lac de Kasumigaura, plan de l'exposition de 1896*), la représentation est « vue de dessus ». Pour développer un atelier arts visuels, il est possible de partir de cette étude de plans, de lignes et d'aller vers l'abstraction, l'aspect graphique de ce qu'apporte « la vue de dessus ». Aussi, on peut proposer aux élèves de photocopier, superposer des plans et d'en dégager les lignes majeures ou mineures avec un matériau unique (la craie grasse, le fusain…). Puis ensuite, chaque élève peut faire évoluer son dessin « vue de dessus ».

→ La peinture

Jean Louis Chanéac, durant toute sa carrière, a pratiqué la peinture. Aussi, les deux exemples ci-après peuvent être un appui à l'ouverture de l'architecture au bord de l'eau. Que ce soit dans la première peinture à sa tonalité aquatique ou dans la deuxième présentant des « capsules », l'enfant, lors d'un atelier peinture, peut s'inspirer de ces œuvres pour proposer un univers d'architecture aquatique par uniquement la forme carrée/rectangulaire ou au contraire courbe/ronde. On peut ensuite ouvrir sur l'œuvre de De Staël qui par ses coups de couteaux de peinture à l'huile ouvre le champ des possibles de l'imaginaire.



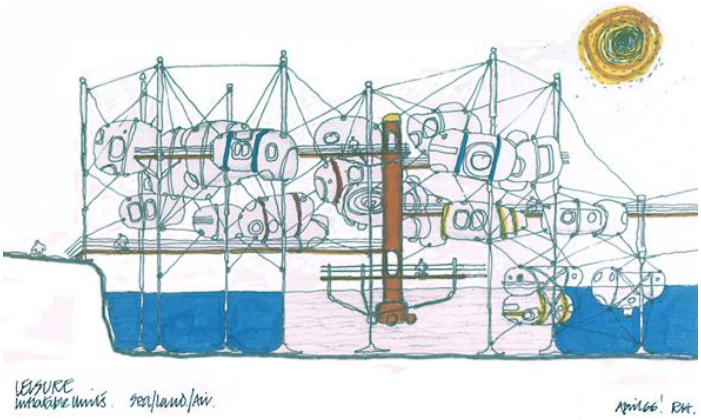
Exemple : Sans titre – Jean Louis Chanéac – années 60



Exemple : Huile – Jean Louis Chanéac - 1955

→ Archigram

Archigram (association d'architecture et télégramme) est un groupe d'architectes britanniques des années 60. Il introduit le graphisme inspiré par la BD et la science-fiction et révolutionne, comme le GIAP cité auparavant, les concepts urbanistiques et environnementaux. Le groupe travaille sur la ville : la ville-événement, la ville-mobile, la ville-connexion. Il propose de se passer d'une réflexion sur le site. Leur plan propose également une approche modulaire, mobile d'unités de vie. Un atelier de collages/dessin peut être proposé aux élèves afin de créer une architecture modulaire. La contrainte pouvant être que cette production doit se poser « à cheval » sur l'eau, dans l'eau, au bord de l'eau…



Exemple : Seaside Bubble – Archigram – 1966. Une idée de modules, de plugs assemblés sur l'eau.

Arts du langage

→ L'observation : analyser les thématiques Contempler / Tutoyer / Chevaucher / Investir
Dans l'exposition, puis plus tard avec le journal de l'exposition, il est possible d'organiser un atelier vocabulaire et de proposer ainsi aux élèves de définir les thématiques avec d'autres mots et d'observer les images des thématiques pour comprendre comment le bâti se positionne par rapport à l'eau.

Exemple : la maison de la rivière Chéran - Cusy (Haute-Savoie)- Guyard Bregman architectes - projet 2006. Ce projet non réalisé avance au-delà de la falaise pour approcher l'eau sans jamais la toucher → thématique TUTOYER.

→ Construire sous l'eau : un défi

- Jacques Rougerie, architecte océanographe.

Cet architecte s'est spécialisé dans l'habitat sous-marin. Il est influencé par le travail de Jacques-Yves Cousteau et cherche à créer, dès 1970 des concepts d'habitats sous-marins. L'atelier de langage peut se concentrer sur l'analyse de différents projets de Jacques Rougerie puis dans un second temps, la production d'écrit impliquant un contexte sous-marin, une habitation sous-marine inventée par l'élève….

Exemple : « Galathée » - Japon - 1977

Exemple : « Seaorbiter »- bateau vertical qui sera station de recherche et d'observation des océans - 2016

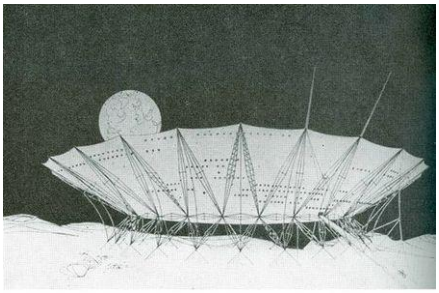
→ **Sciences fiction**

- Jules Verne

20000 lieues sous les mers ou *L'île à hélice* sont des œuvres de Jules Verne qui ont inspiré de nombreux architectes. Il est possible, en fonction du niveau de la classe, de se plonger dans ces ouvrages, en atelier lecture, pour ensuite proposer un travail d'exploration de l'univers aquatique que Jules Verne crée dans ses romans.

- Les villes lunaires

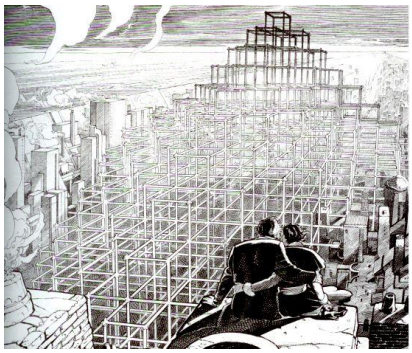
Paul Maymont, architecte, s'est lui intéressé à l'univers lunaire et a imaginé une ville lunaire qui pourrait être issue d'un roman de science-fiction. A partir de cette image support, l'atelier de production d'écrit peut proposer d'imaginer une ville spatiale prenant en compte l'environnement, les habitants…



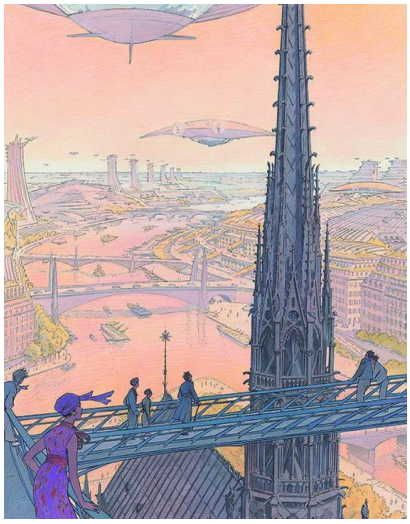
Exemple : La ville lunaire - Paul Maymont.

- L'univers de la bande dessinée

A partir de B.D, engager des temps d'atelier oral pour exprimer son ressenti sur l'architecture, le rapport à l'eau quand il est présent dans l'ouvrage, les villes du futurs. Imaginer une ville aquatique collective par le biais de l'écrit puis des arts visuels et arts de l'espace.



Exemple : La fièvre d'Urbicande - Benoit Peeters - 1985



Exemple : Revoir Paris - Benoit Peeters - 2014

GLOSSAIRE

Architecture moderne / architecture contemporaine : l'architecture moderne fait référence à un mouvement du début du 20e siècle initié par différents mouvements ou protagonistes tels que le Bauhaus, Le Corbusier. L'architecture contemporaine fait référence à l'architecture actuelle.

Cadrage : terme cinématographique et photographique qui désigne l'action de cadrer, de choisir avec précision ce qui sera ou ne sera pas présenté au regard du public. Ce qui se trouve à l'intérieur du cadre est dans le champ. Ce qui est à l'extérieur est hors-champ.

Enveloppe : ce qui recouvre un bâtiment, un espace. Revêtement.

Fonction : fait de se servir de quelque chose (un espace, une salle, etc.), emploi, usage que l'on peut en faire.

Forme : organisation des contours d'un bâtiment : structure, configuration.

Palafitte : construction sur pieux servant d'habitation lacustre aux hommes préhistoriques.

Point de vue : plan, aspect sous lequel on se place pour examiner quelque chose, une œuvre. Il correspond à la position physique de l'artiste ou de l'observateur avant un travail bidimensionnel.

Seuil : ce qui constitue l'accès à un lieu, l'entrée, la limite de ce lieu.

Structure : constitution, disposition et assemblage des éléments porteurs d'un bâtiment. Il s'agit du squelette du bâtiment.

Valorisation : ensemble de mesures effectuées afin de donner une valeur supérieure à un objet, un bâtiment.

RESSOURCES ET OUVERTURES CULTURELLES

L'OBSERVATOIRE REGIONAL DES LACS ALPINS D'ANNECY - Château d'Annecy
http://musees.agglo-annecy.fr/Chateau-d-Annecy/L-Observatoire-Regional-des-Lacs-Alpins

→du 02/01 au 31/05 et du 01/10 au 31/12 : ouvert tous les jours sauf mardi de 10h à 12h et de 14h à 17h.

→du 01/06 au 30/09 : ouvert tous les jours de 10h30 à 18h.

→ Bibliographie

Histoire de l'architecture et de l'urbanisme modernes.
1- Idéologie et pionniers 1800-1910.
2- Naissance de la cité moderne 1900-1940.
3- De Brasilia au post-modernisme 1940-1991.
Michel RAGON, éditions Casterman, 1986.

Dictionnaire de l'architecture du XXe siècle, Jean-Paul MIDANT, éditions Hazan et IFA, 1996

50 activités pour découvrir l'architecture et l'urbanisme avec les CAUE à l'école et au collège, Marie-Claude DEROUET-BESSON (dir), éditions SCEREN et CRDP Midi-Pyrénées, 2007

Repères pédagogiques en architecture pour le jeune public, collectif pour le Ministère de la Culture et de la Communication, éditions Atelier des Lunes, 2007

→ Littérature jeunesse /// à partir de 3 ans

Revue DADA sur l'architecture et l'eau - http://revuedada.fr/
n° 211 Art'chitecture
n°57 L'eau

Revue Arkeojunior sur les cités palafittes
https://www.arkeojunior.com/numero-214/palafittes-hommes-lacs/etrusques-mediterranee-cite-cerveteri.35283.php#article_35283

Revue Les dossiers de l'archéologie sur les cités lacustres du Jura et de la Savoie
https://www.dossiers-archeologie.com/numero-355/cites-lacustres-jura-savoie.3736.php

La vie en architecture, Cécile Guibert Brussel, 2017, éditions Actes Sud junior. Ce dictionnaire présente les bases et l'histoire de l'architecture ainsi que le travail des grands architectes contemporains.

Comment tout ça tient ?, Michel Provost et Philippe De Kemmeter avec la collaboration de David Attas, 2011, Alice éditions. Un livre didactique pour comprendre comment tient la structure d'un bâtiment. Nombreux exemples et schémas.

20 000 lieues sous les mers, Jules Verne, 1869, différentes éditions. En cette année 1866, une forte angoisse règne sur les océans. Un monstre marin effrayant a été signalé dans diverses mers par plusieurs navires. Une expédition s'organise à bord de la frégate Abraham Lincoln.

L'île à hélice, Jules Verne, 1895, différentes éditions. Quatre musiciens français visitent l'île artificielle de Standard Island, caprice de milliardaires américains. Opulente ville, campagne souriante, installations électriques futuristes, tout y est parfaitement capitaliste et arrogant, en contraste avec le naturel des îles et leurs populations primitives. Des pirates l'abordent, des fauves l'envahissent...

Moby Dick, Herman Melville, 1851, différentes éditions. Moby Dick, c'est la monstrueuse baleine blanche, l'incarnation du Mal, cette figure de l'obsession et du double qui, des profondeurs glacées, accompagne le capitaine Achab habitué en surface aux combats titanesques des océans.

Moby Dick, adaptation Fabrice Melquiot, 2013, Edition L'Arche-théâtre jeunesse. Attiré par le grand large, Ishmaël décide d'embarquer sur le Pequod, un baleinier commandé par le capitaine Achab. Bientôt il se rend compte que le Pequod ne chasse pas n'importe quelle baleine : Achab chasse un cachalot blanc d'une taille impressionnante et particulièrement féroce, Moby Dick, qui lui a un jour arraché une jambe.

→ Sitographie

Site de l'artiste Sylvie de Meurville
http://sylviedemeurville.fr/

Site de l'architecte Jacques Rougerie
http://www.rougerie.com/

Site d'une agence d'architecture hollandaise qui construit sur l'eau
https://www.waterstudio.nl/

Sur Archigram
http://archigram.westminster.ac.uk/

Architectures - La collection – Arte, Richard COPANS et Stan NEUMANN
boutique.arte.tv/f3114-architectures-collection

Exposition produite par le CAUE de Haute-Savoie, avec le soutien de la ville d'Aix-les-Bains, la CUB (Fondation pour la culture du bâti à Lausanne) et des CAUE de l'Isère, de Rhône Métropole et de Savoie

- Commissariat
Dominique Amouroux, critique d'architecture, historien de l'architecture du XXe siècle

- Coordination générale et conception scénographique
Dany Cartron, CAUE de Haute-Savoie

- Conception graphique
Maryse Brion, CAUE de Haute-Savoie

MEDIATIONS SCOLAIRES – CAUE DE HAUTE-SAVOIE

Les lundis, mardis et vendredis, sur inscription

Contact : Agnès Millet culture@caue74.fr 04 50 88 21 12

Dossier pédagogique réalisé par Agnès Millet (CAUE de la Haute-Savoie) avec le concours du pôle pédagogie et culture du CAUE de Haute-Savoie (Dany Cartron, Isabelle Grand Barrier, Isabelle Leclercq, Mélina Ramondenc), Vincent Hérail, (professeur-relais), Sylvie De Meurville, Elodie Bergna et Anaïde De Pachtère, architectes en charge des médiations de l'exposition.

Exposition itinérante
Contact : auprès de Dany Cartron, conseiller action culturelle, CAUE de Haute-Savoie
culture@caue74.fr / 04 50 88 21 12

Septembre 2018

Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Haute-Savoie
7, esplanade Paul Grimault
74000 ANNECY
www.caue74.fr